

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T. +33(0)1 46 34 61 07
f. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com

1018 Madison avenue
NYC, NY 10075
(646) 476 5885
www.fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{CH}
Eulàlia Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machevna ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Lázaro Saavedra ^{CU}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{GB}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}

VERNISSAGES

Samedi
27 avril

18:00 - 21:00

Pilar Albarracín

ALTA TENSIÓN

29 Avril - 1 Juin, 2024

D'abord il y a de grandes fleurs peintes sur le papier. Des fleurs rouges, roses et bleues aux corolles généreuses et ouvertes. Des animaux aussi. Carpe, grues, paon. Des végétaux divers. Ces motifs nous sont familiers. Ce sont ceux qu'on trouve sur les châles de Manille, ces étoiles de tissu brodé étroitement associées à l'Espagne mais dont l'origine est plus complexe.

Historiquement fabriqués en Chine, ils ont transité entre le XVIe et le XIXe siècle sur les galions de l'Empire espagnol via les Philippines et le Mexique pour finalement arriver en Espagne et devenir un accessoire folklorique traditionnel et un symbole typique.

Dans un double mouvement de déconstruction et de mise en lumière, Pilar Albarracín a choisi d'en faire les motifs d'une série d'œuvres récentes, *Almas robadas* « Ames volées » en français, les isolant et les reproduisant en grand sur le papier. Puis, dans son studio transformé en atelier de broderie - un médium familier de l'artiste née en 1968 à Séville - une métamorphose s'opère. Affairée autour des grands dessins, une assemblée de « petites mains » recouvre l'envers des fleurs et des animaux peints de milliers d'épingles qui suivent précisément les lignes et les contours colorés - elles les redessinent en trouant le papier d'un geste répété, quasi rituel. Littéralement épinglés, les motifs changent de sens, de nature et d'aspect. Imitant le textile, leur seconde peau d'acier captive et inquiète. Une dualité qui est celle de leur histoire et qui s'incarne dans l'espace : visibles recto-verso, les œuvres présentent deux faces opposées. Deux visions différentes d'une même réalité. L'une séduisante et violente, l'autre inoffensive et neutre.



Almas Robadas, 2024



Welcome, 2024

Question de points de vue. En levant la tête, un autre spectacle également ambivalent s'offre au regard avec les installations *Rompimiento de gloria I et II* issue de la série *Lujo Iberico* (2001). Son titre fait référence à la technique utilisée dans la peinture et le haut-relief de la Renaissance au Baroque pour séparer le monde terrestre et le monde céleste. Ici, Pilar Albarracín s'amuse à les relier, avec l'humour et l'irrévérence qui caractérisent son œuvre. L'artiste originaire de la Sierra de Aracena où se fabrique l'emblématique Pata Negra ibérique transforme la galerie en fastueuse charcuterie, suspendant au plafond un ensemble de pièces en velours foncé en forme de chorizo et de boudin qu'elle considère comme ses Madeleine de Proust. Une façon de s'accommoder d'un héritage culturel donné, d'en jouer, de marier le vulgaire au sacré en habillant le saucisson populaire de l'étoffe des rois et des hauts dignitaires religieux.

« Alta Tensión », sa nouvelle exposition à la galerie G.P & N. Vallois, tient du creuset. Un creuset où se mêlent les mondes, les traditions, les époques et les dominations de différente nature. Pilar Albarracín y remonte le temps et l'Histoire, revisitant les récits établis, les codes et les clichés qui forgent les cultures et les identités, assignent et figent les êtres et les idées. Elle les épingle, les retourne, les questionne avec une douceur et un mordant réels.

Barbara Soyer